

Si nous devions nommer trois domaines qui peuvent nous faire perdre notre joie, nous citerions très probablement les circonstances de la vie, les gens autour de nous et les choses matérielles. C'est de ce dernier domaine que Paul nous parle dans les versets que nous allons lire aujourd'hui.

Philippiens 3 :1 à 11

Au reste, mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur.

Je n'éprouve aucun ennui à vous écrire les mêmes choses, et pour vous, c'est une sécurité. 2 Prenez garde aux chiens, prenez garde aux mauvais ouvriers, prenez garde aux faux circoncis. 3 Car les vrais circoncis, c'est nous, qui rendons à Dieu notre culte par l'Esprit de Dieu, qui nous glorifions en Christ-Jésus, et qui ne mettons pas notre confiance dans la chair.

4 Pourtant moi-même j'aurais sujet de mettre ma confiance dans la chair. Si d'autres croient pouvoir se confier en la chair, à plus forte raison moi : 5 circoncis le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu né d'Hébreux, 6 quant à la loi, Pharisien, quant au zèle, persécuteur de l'Église, quant à la justice légale, irréprochable. 7 Mais ce qui était pour moi un gain, je l'ai considéré comme une perte à cause du Christ. 8 Et même je considère tout comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance du Christ-Jésus, mon Seigneur.

À cause de Lui, j'ai accepté de tout perdre, et je considère tout comme des ordures, afin de gagner Christ, 9 et d'être trouvé en Lui, non avec une justice qui serait la mienne et qui viendrait de la loi, mais avec la justice qui est (obtenue) par la foi en Christ, une justice provenant de Dieu et fondée sur la foi. 10 Mon but est de le connaître, Lui, ainsi que la puissance de sa résurrection et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à Lui dans sa mort, pour parvenir, 11 si possible, à la résurrection d'entre les morts.

S'il y a bien un point sur lequel l'apôtre Paul revient dans ces 11 versets, c'est apprendre à compter. Apprendre à compter sur Christ et sur Lui seul.

Dans le premier verset il nous dit, *au reste, mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur. Je n'éprouve aucun ennui à vous écrire les mêmes choses, et pour vous, c'est une sécurité.*

Avant d'aller plus loin, je pense qu'il est important de prendre connaissance du message global qui se trouve dans ce chapitre 3 :

Versets 1 à 11.

Le passé de Paul.
Paul le comptable.
« *Je regarde* ».
De nouvelles valeurs.

Versets 12 à 16.

Le présent de Paul.
L'athlète.
« *Je cours* ».
Nouvelle énergie.

Versets 17 à 21.

Le futur de Paul.
L'étranger.
« *Regardez* ».
Nouvelle vision.

Dans les versets 18 et 19 que nous étudierons plus tard, Paul décrit les chrétiens de nom. Il nous parle de ces gens qui ne pensent qu'aux choses d'ici-bas. Nous pouvons lire dans ces deux versets, ***il en est plusieurs qui marchent en ennemis de la croix du Christ, je vous en ai souvent parlé et j'en parle maintenant encore en pleurant : 19 leur fin, c'est la perdition, leur dieu, c'est leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, ils ne pensent qu'aux choses de la terre.***

Au verset 20, il nous décrit le vrai chrétien celui qui s'attache aux choses du ciel. ***Pour nous, notre cité est dans les cieux, de là nous attendons comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ.***

Vous savez à quel point il est facile, de nos jours, de s'attacher aux choses matérielles, aux choses de ce monde. Beaucoup s'y accrochent au point que, le jour où tout leur échappe, suite à une inondation, une catastrophe naturelle, ils se retrouvent totalement perdus et démunis. Et nous, où en sommes-nous ? Sommes-nous, nous aussi, attachés à ce qui est visible, à ce qui est éphémère ?

Bien sûr, je comprends qu'une personne puisse dire, après une catastrophe naturelle, qu'elle a tout perdu. Je comprends sa douleur et son désespoir, car pour beaucoup, ces biens représentent toute une vie. Leur perte peut tout emporter : souvenirs, sécurité, et même l'espoir d'un lendemain.

Voilà pourquoi Paul nous met en garde contre les biens d'ici-bas. Et d'ailleurs qui serait capable de prononcer les mêmes paroles que lui quand il dit, ***7 mais ce qui était pour moi un gain, je l'ai considéré comme une perte à cause du Christ. 8 Et même je considère tout comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance du Christ-Jésus, mon Seigneur.***

À cause de Lui, j'ai accepté de tout perdre, et je considère tout comme des ordures, afin de gagner Christ, 9 et d'être trouvé en Lui, non avec une justice qui serait la mienne et qui viendrait de la loi, mais avec la justice qui est (obtenue) par la foi en Christ, une justice provenant de Dieu et fondée sur la foi. 10 Mon but est de le connaître, Lui.

Je crois que le verset 7 résume très bien les 11 versets de notre passage. ***Mais ce qui était pour moi un gain, je l'ai considéré comme une perte à cause du Christ.***

Dans ce verset, nous trouvons le passé de Paul, Paul le *comptable*, il *regarde*, et enfin il a de *nouvelles valeurs*.

Ce que Paul a vraiment perdu

On pourrait d'abord dire qu'il a perdu tout ce qui constituait pour lui une source de fierté personnelle. Paul bénéficiait sans conteste d'une réputation d'érudit et de guide spirituel. Il tirait probablement une grande satisfaction de son héritage juif, de ses accomplissements religieux, des éléments qui comptaient énormément à ses yeux et qu'il considérait comme des acquis.

Très certainement il était entouré d'amis, beaucoup d'amis et de relations influentes. Tous ces privilèges nourrissaient une gloire personnelle, mais une gloire qu'il ne rapportait pas à Dieu. Dans son esprit, tout ce qu'il possédait lui appartenait en propre, sans dépendre de quiconque.

Et à ce moment très précis de sa vie, il ne savait pas que bientôt il allait prononcer d'autres paroles, ces paroles nous les retrouvons en 1 Corinthiens 4 :7, ***car qui est-ce qui te distingue ? Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu ?***

Paul renonça non seulement aux cérémonies juives, mais aussi à l'honneur terrestre, à sa réputation, aux différentes richesses, au confort et aux avantages que peut procurer ce monde. Il perdit également sa justice personnelle, sa dépendance vis-à-vis des rites lévitiques, sa fausse paix et sa gloire humaine. *Toutes ces choses*, comme il dit lui-même dans le verset 7, était pour lui un gain. Mais un jour il mit tous ses trésors sur le plateau d'une balance, et il mit sur l'autre plateau ce que Christ lui offrait.

Très vite Paul comprit que tout ce à quoi il avait accordé sa vie n'avait en fait aucune valeur, c'est pour cela qu'il termine le verset 7 par ces mots, *toutes ces choses, je l'ai considéré comme une perte.*

Ce que Paul a gagné dépasse de loin ce qu'il a perdu.

Si Paul a effectivement tout perdu sur le plan humain, la réalité est qu'il a reçu bien plus qu'il n'a abandonné. En Christ, il a obtenu la justice de Jésus-Christ, la vraie liberté, une paix profonde avec Dieu, et l'accès à une gloire éternelle. Mais ce n'est pas tout, en Christ, Paul a aussi découvert cinq trésors inégalables, des richesses qu'on ne trouve qu'en Christ seul.

La connaissance de Christ, la justice de Christ, la puissance de Christ, la communion avec Christ et enfin, la gloire de Christ.

La connaissance :

Qu'est-ce que connaître vraiment Christ ?

La connaissance de Christ va bien au-delà d'un simple savoir théorique à son sujet. Paul lui-même possédait déjà ce type de connaissances avant sa conversion.

Connaître Christ, c'est avant tout entretenir une relation vivante avec Lui, par la foi. C'est précisément cette expérience que Jésus évoque en Jean 17 :3 quand Il dit, *or, c'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, Toi le seul vrai Dieu, et Jésus-Christ que tu as envoyé.*

Nous pouvons tous avoir des connaissances sur de nombreuses personnes, y compris celles qui ont vécu à d'autres époques. Nous pouvons avoir des connaissances sur Napoléon, ce n'est pas pour autant que nous le connaissons personnellement. Nous pouvons connaître beaucoup de choses sur un artiste, un homme politique, un grand auteur, sans pour autant les connaître personnellement.

Savoir des choses sur quelqu'un, ou même sur Christ n'équivaut pas à le connaître personnellement ! La différence est grande, l'un relève de l'information, l'autre d'une relation vivante et profonde.

C'est seulement au moment où Paul reçu la connaissance personnelle de Christ qu'il a réalisé que toutes les œuvres méritoires sur lesquelles il se reposait pour gagner les faveurs de Dieu n'avaient aucune valeur. Cela est très révélateur dans le verset 8, ***et même je considère tout comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance du Christ-Jésus, mon Seigneur. À cause de Lui, j'ai accepté de tout perdre, et je considère tout comme des ordures, afin de gagner Christ.***

Ce n'est qu'en découvrant qui était vraiment Jésus-Christ que Paul a pu vivre pleinement la connaissance de Christ. Pour Paul, avant sa conversion, Jésus n'était qu'un imposteur dangereux, une menace pour le judaïsme ou encore un blasphémateur !

Mais regardez comment il Le considère désormais, au verset 8, il déclare avec force, ***bien plus, je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ, mon Seigneur.***

Avant cette rencontre personnelle avec le Fils de Dieu, Paul n'aurait jamais pu dire, ***Jésus-Christ mon Seigneur !***

Alors si vous aussi vous voulez connaître Christ personnellement alors écoutez les paroles de David quand il dit que Jésus -Christ n'est jamais loin.

Il sait quand tu es assis et quand tu te lèves, de loin Il découvre tes pensées, Il voit quand tu marches et quand tu te couches, Il connaît parfaitement tout de toi. Même avant que la parole ne soit sur ta langue, l'Eternel la connaît. Il te tient serrer par derrière et par devant. (Psaume 139)

Alors à votre tour louez-Le pour ce qu'Il a fait pour vous, louer ses œuvres merveilleuses et reconnaissez au fond de vous qu'Il est le Seigneur, le Souverain, votre Ami.

Et mettez en pratique cette connaissance comme nous le dit le Psaumes 9 :11, ***ceux qui connaissent ton nom se confient en Toi.***

Car Tu n'abandonnes pas ceux qui te cherchent, Éternel !

Jérémie 9 :23, ***ainsi parle l'Éternel : Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, que le fort ne se glorifie pas de sa force, que le riche ne se glorifie pas de sa richesse, 23 mais que celui qui veut se glorifier se glorifie d'avoir de l'intelligence et de me connaître, de savoir que je suis l'Éternel, qui exerce la bienveillance, le droit et la justice sur la terre, car c'est à cela que je prends plaisir.***

La justice :

Avant sa rencontre avec Jésus, Paul, en tant que pharisien, poursuivait un objectif qui pouvait sembler noble, la justice. Mais en réalité, il s'agissait surtout de sa propre justice, celle qu'il espérait atteindre par ses œuvres et ses efforts. Cette justice-là, fondée sur la Loi, était un idéal inaccessible, un fardeau qu'il ne pouvait jamais pleinement porter. Tout changea le jour où il plaça sa confiance en Jésus. Ce jour-là, il renonça à sa propre justice pour recevoir celle du Christ, une justice parfaite, offerte par la grâce de Dieu.

Alors quand Paul examina sa vie, quand il fit le bilan de ses propres œuvres, une évidence s'imposa, il était bien loin du but qu'il s'était fixé. Pire encore, il réalisait qu'il n'avait jamais vraiment connu Dieu malgré toute sa rigueur et tout son zèle.

Croyez-moi, il existe une très grande différence entre ma justice et celle du Seigneur. Ma justice sera basée sur une comparaison entre moi et les autres, elle sera fondée sur mes efforts personnels, sur ma moralité, sur mes traditions, sur mes œuvres, et elle finira par devenir très rapidement un fardeau écrasant et insupportable.

Même en me donnant à fond, je resterais désespérément en dessous des exigences de Dieu.

Mais la justice de Dieu, c'est autre chose. C'est être en règle avec Lui, c'est être accepté par Lui, non pas à cause de ce que j'ai fait, mais à cause de ce que Christ a accompli. C'est réaliser que ce sont mes péchés qui L'ont cloué à la croix, et que Sa justice m'a recouvert d'un nouveau vêtement.

La puissance :

La puissance que Paul a trouvée en Christ n'est autre que celle de sa résurrection.

C'est ce que nous lisons au verset 10, ***mon but est de Le connaître, Lui, ainsi que la puissance de sa résurrection...***

A présent Paul sait très bien qu'il n'y a aucune puissance dans la Loi, sauf celle de nous ouvrir les yeux sur notre péché et nous condamner.

C'est cette même puissance qui a ensuite poussé Paul à témoigner ouvertement de sa nouvelle foi, jusqu'à en mourir. Et c'est cette même puissance que nous avons reçue, si nous sommes en Jésus-Christ. C'est cette même puissance qui va nous pousser à aller annoncer l'Evangile du Ressuscité !

La communion :

Beaucoup croient qu'en devenant chrétiens, ils perdront leurs amis, leurs relations, et se condamneront à une existence solitaire, presque monastique. Comme si la foi était une prison sociale. Pourtant c'est exactement le contraire qui se produit. Nos liens humains ne disparaissent pas, ils se transforment.

Pour ne prendre que l'exemple de Paul, je dirais que son expérience avec Christ fut si intense qu'elle transforma sa vie toute entière, et cette transformation se prolongea tout au long de sa vie ici-bas. En Christ, Paul a trouvé réconfort, soutien, joie et bénédictions. C'est exactement la même chose pour tous ceux qui sont en Christ aujourd'hui.

La gloire :

Une des richesses inimaginables que nous recevons en Christ, c'est la gloire même du Seigneur. Non pas une gloire éphémère ou humaine, mais celle qui nous unit à Lui pour l'éternité.

Paul, lui, n'avait aucun doute sur sa résurrection future. Et quand il écrit, ***pour parvenir, si possible, à la résurrection des morts***, ce n'est pas pour parler d'une incertitude, mais celle d'une reconnaissance profonde de sa propre indignité.

Il se voyait comme ***le moindre des apôtres, indigne même d'être appelé apôtre***. (1 Corinthiens 15 :9).

Pourtant, c'est précisément à lui, et à nous, que cette promesse est faite. Quand nous abandonnons notre vie à Christ, nous recevons dès aujourd'hui des bénédictions incomparables, la paix, la justice, la présence de Dieu. Mais il y a plus encore, un jour viendra où nous Lui ressemblerons pleinement.

En attendant ce jour, restons fidèles. Le Seigneur ne nous abandonne pas en chemin, Il nous guide, Il nous soutient, et Il prend soin de nous comme un berger veille sur ses brebis. Notre espérance n'est pas vaine, elle est l'assurance même de Sa présence, aujourd'hui et pour l'éternité.

Si tuviéramos que nombrar tres áreas que pueden hacernos perder nuestra alegría, probablemente mencionaríamos las circunstancias de la vida, las personas que nos rodean y las cosas materiales. Es de este último ámbito del que Pablo nos habla en los versículos que leeremos hoy.

Filipenses 3:1-11

1 Por lo demás, hermanos míos, gozaos en el Señor. A mí no me es molesto el escribiros las mismas cosas, y para vosotros es seguro. 2 Guardaos de los perros, guardaos de los malos obreros, guardaos de los mutiladores del cuerpo. 3 Porque nosotros somos la circuncisión, los que en espíritu servimos a Dios y nos gloriamos en Cristo Jesús, no teniendo confianza en la carne.

4 Aunque yo tengo también de qué confiar en la carne. Si alguno piensa que tiene de qué confiar en la carne, yo más: 5 circuncidado al octavo día, del linaje de Israel, de la tribu de Benjamín, hebreo de hebreos; en cuanto a la ley, fariseo; 6 en cuanto a celo, persiguidor de la iglesia; en cuanto a la justicia que es en la ley, irreprochable. 7 Pero cuantas cosas eran para mí ganancia, las he estimado como pérdida por amor a Cristo.

8 Y ciertamente, aun estimo todas las cosas como pérdida por la excelencia del conocimiento de Cristo Jesús, mi Señor, por amor del cual lo he perdido todo, y lo tengo por basura, para ganar a Cristo, 9 y ser hallado en él, no teniendo mi propia justicia, que es por la ley, sino la que es por la fe de Cristo, la justicia que viene de Dios por la fe; 10 a fin de conocerle, y el poder de su resurrección, y la participación de sus padecimientos, llegando a ser semejante a él en su muerte, 11 si en alguna manera llegase a la resurrección de entre los muertos.

Hay un punto en el que el apóstol Pablo insiste en estos 11 versículos: aprender a contar. Aprender a confiar en Cristo, y solo en Él.

En el primer versículo, nos dice, ***por lo demás, hermanos míos, gozaos en el Señor. A mí no me es molesto el escribiros las mismas cosas, y para vosotros es seguro.*** Antes de profundizar, es importante captar el mensaje global de este capítulo 3:

Versículos 1-11.

El pasado de Pablo.

Pablo, el contable.

"Yo miro".

Nuevos valores.

Versículos 12-16.

El presente de Pablo.

El atleta.

"Yo corro".

Nueva energía.

Versículos 17-21.

El futuro de Pablo.

El extranjero.

"Mirad".

Nueva visión.

En los versículos 18 y 19, que estudiaremos más adelante, Pablo describe a los cristianos de nombre. Nos habla de esas personas que solo piensan en las cosas terrenales:

Porque muchos andan de quienes os dije muchas veces, y ahora os lo digo llorando, 19 que son enemigos de la cruz de Cristo; cuyo fin es perdición, cuyo dios es el vientre, y cuya gloria es su vergüenza; que solo piensan en lo terrenal.

En el versículo 20, nos describe al verdadero cristiano, aquel que se aferra a las cosas del cielo:

Mas nuestra ciudadanía está en los cielos, de donde también esperamos al Salvador, al Señor Jesucristo.

Hoy en día, es fácil aferrarse a las cosas materiales, a las cosas de este mundo. Muchos se aferran tanto a ellas que, cuando las pierden, por una inundación, un desastre natural, se sienten completamente perdidos y desamparados.

¿Y nosotros? ¿Estamos también apegados a lo visible, a lo efímero?

Entiendo que alguien pueda decir, después de una catástrofe, que lo ha perdido todo. Comprendo su dolor y desesperación, porque para muchos, esos bienes representan toda una vida. Su pérdida puede llevarse recuerdos, seguridad e incluso la esperanza de un mañana.

Por eso Pablo nos advierte sobre los bienes terrenales. ¿Quién de nosotros podría pronunciar las mismas palabras que él cuando dice:

7 Pero cuantas cosas eran para mí ganancia, las he estimado como pérdida por amor a Cristo. 8 Y ciertamente, aun estimo todas las cosas como pérdida por la excelencia del conocimiento de Cristo Jesús, mi Señor, 9 y ser hallado en él, no teniendo mi propia justicia, que es por la ley, sino la que es por la fe de Cristo, la justicia que viene de Dios por la fe; 10 a fin de conocerle.

Creo que el versículo 7 resume muy bien los 11 versículos de nuestro pasaje:
Pero cuantas cosas eran para mí ganancia, las he estimado como pérdida por amor a Cristo.

En este versículo, encontramos el pasado de Pablo, Pablo, el contable. Él *mira*, evalúa, y finalmente adopta nuevos valores.

Lo que Pablo realmente perdió

Podríamos decir que perdió todo lo que era fuente de orgullo personal. Pablo disfrutaba de una reputación indiscutible como erudito y guía espiritual. Probablemente sacaba gran satisfacción de su herencia judía, sus logros religiosos y todo lo que consideraba como adquisiciones valiosas.

Sin duda, estaba rodeado de amigos e influencias. Todos esos privilegios alimentaban su gloria personal, pero no la atribuía a Dios. En su mente, todo lo que poseía le pertenecía, sin depender de nadie.

En ese momento de su vida, no sabía que pronto pronunciaría otras palabras, que encontramos en 1 Corintios 4:7

Porque ¿quién te distingue? ¿O qué tienes que no hayas recibido? Y si lo recibiste, ¿por qué te glorías como si no lo hubieras recibido?

Pablo renunció no solo a las ceremonias judías, sino también al honor terrenal, a su reputación, a las riquezas, al confort y a las ventajas que ofrece este mundo. Perdió su justicia personal, su dependencia de los ritos levíticos, su falsa paz y su gloria humana.

Todas estas cosas, como él mismo dice en el versículo 7, eran para él una ganancia. Pero un día puso todos sus tesoros en un platillo de la balanza, y en el otro, lo que Cristo le ofrecía. Rápidamente, Pablo comprendió que todo a lo que había dedicado su vida no tenía valor real. Por eso termina el versículo 7 diciendo, ***las he estimado como pérdida por amor a Cristo.***

Lo que Pablo ganó supera con creces lo que perdió.

Si Pablo perdió todo en el plano humano, la realidad es que recibió mucho más de lo que abandonó. En Cristo, obtuvo la justicia de Jesucristo, la verdadera libertad, una paz profunda con Dios y el acceso a una gloria eterna.

Pero hay más: en Cristo, Pablo descubrió cinco tesoros incomparables, riquezas que solo se encuentran en Él.

El conocimiento de Cristo, la justicia de Cristo, el poder de Cristo, la comunión con Cristo, la gloria de Cristo.

El conocimiento de Cristo

¿Qué significa conocer verdaderamente a Cristo?

Conocer a Cristo va más allá de un simple conocimiento teórico. Pablo ya poseía ese tipo de conocimiento antes de su conversión. Conocer a Cristo es, ante todo, mantener una relación viva con Él, por la fe. Es esta experiencia la que Jesús menciona en Juan 17:3

Y esta es la vida eterna: que te conozcan a ti, el único Dios verdadero, y a Jesucristo, a quien has enviado.

Podemos tener conocimientos sobre muchas personas, incluso sobre quienes vivieron en otras épocas. Pero conocer a alguien personalmente es muy diferente. Saber cosas sobre Cristo no equivale a conocerle personalmente. La diferencia es enorme: uno es información, el otro es una relación viva y profunda.

Solo cuando Pablo recibió el conocimiento personal de Cristo, se dio cuenta de que todas las obras meritorias en las que confiaba para ganar el favor de Dios no tenían valor alguno. Esto se refleja en el versículo 8:

Y ciertamente, aun estimo todas las cosas como pérdida por la excelencia del conocimiento de Cristo Jesús, mi Señor, por amor del cual lo he perdido todo, y lo tengo por basura, para ganar a Cristo.

Solo al descubrir quién era realmente Jesucristo, Pablo pudo vivir plenamente el conocimiento de Cristo. Antes de su conversión, para Pablo, Jesús no era más que un impostor peligroso, una amenaza para el judaísmo, ¡incluso un blasfemo! Pero miren cómo lo considera ahora. En el versículo 8, declara con fuerza:

Y ciertamente, aun estimo todas las cosas como pérdida por la excelencia del conocimiento de Cristo Jesús, mi Señor.

Antes de este encuentro personal con el Hijo de Dios, ¡Pablo nunca habría podido decir ***Jesucristo, mi Señor !***

Si usted también desea conocer a Cristo personalmente, escuche las palabras de David cuando dice que Jesucristo nunca está lejos:

Oh Jehová, tú me has examinado y conocido. Tú has conocido mi sentarme y mi levantarme; has entendido desde lejos mis pensamientos. Has escudriñado mi andar y mi reposo, y todos mis caminos te son conocidos. Pues aún no está la palabra en mi lengua, y he aquí, oh Jehová, tú la sabes toda. Detrás y delante me rodeaste, y sobre mí pusiste tu mano. (Salmo 139)

Ahora es su turno: Alaben a Dios por lo que Él ha hecho por ustedes. Alaben Sus obras maravillosas y reconozcan en lo profundo de su corazón que Él es el Señor, el Soberano, su Amigo.

Pongan en práctica este conocimiento, como nos dice el Salmo 9:10.

En ti confiarán los que conocen tu nombre, porque tú, oh Jehová, no desamparas a los que te buscan.

Y recuerden las palabras del Señor en Jeremías 9:23-24.

Así dijo Jehová: No se alabe el sabio en su sabiduría, ni en su valentía se alabe el valiente, ni el rico se alabe en sus riquezas; mas alábase en esto el que se hubiere de alabar: en entenderme y conocerme, que yo soy Jehová, que hago misericordia, juicio y justicia en la tierra; porque estas cosas quiero, dice Jehová.

La justicia de Cristo

Antes de conocer a Jesús, Pablo, como fariseo, perseguía un objetivo que parecía noble: la justicia. Pero en realidad, era su propia justicia, la que esperaba alcanzar por sus obras y esfuerzos.

Esta justicia, basada en la Ley, era un ideal inalcanzable, una carga que nunca podía llevar plenamente. Todo cambió el día en que puso su confianza en Jesús. Ese día, renunció a su propia justicia para recibir la de Cristo: una justicia perfecta, ofrecida por la gracia de Dios.

Cuando Pablo examinó su vida, cuando hizo un balance de sus propias obras, una evidencia se impuso: estaba muy lejos de la meta que se había fijado. Peor aún, se dio cuenta de que nunca había conocido verdaderamente a Dios, a pesar de toda su rigidez y su celo.

Créanme, existe una gran diferencia entre mi justicia y la del Señor. Mi justicia se basa en comparaciones entre yo y los demás; está fundada en mis esfuerzos personales, en mi moralidad, en mis tradiciones y en mis obras.

Y, rápidamente, se convierte en una carga aplastante e insoportable. Incluso si me entrego al máximo, seguiría desesperadamente por debajo de las exigencias de Dios.

Pero la justicia de Dios es otra cosa. Es estar en paz con Él, ser aceptado por Él, no por lo que yo he hecho, sino por lo que Cristo ha cumplido. Es comprender que mis pecados fueron los que Lo clavaron en la cruz, y que Su justicia me ha vestido con un manto nuevo.

El poder de Cristo

El poder que Pablo encontró en Cristo es el de Su resurrección, como leemos en el versículo 10:

a fin de conocerle, y el poder de su resurrección, y la participación de sus padecimientos, llegando a ser semejante a él en su muerte.

Pablo sabía que no hay poder en la Ley, excepto el de abrirnos los ojos a nuestro pecado y condenarnos. Fue este poder el que lo impulsó a testificar abiertamente de su nueva fe, incluso hasta la muerte. Y es el mismo poder que hemos recibido si estamos en Jesucristo.

La comunión con Cristo

Algunos creen que, al convertirse en cristianos, perderán a sus amigos y relaciones, condenándose a una existencia solitaria. Pero ocurre todo lo contrario.

Nuestros vínculos humanos no desaparecen; se transforman. La experiencia de Pablo con Cristo fue tan intensa que transformó toda su vida. En Cristo, encontró consuelo, apoyo, gozo y bendiciones. Lo mismo ocurre hoy para todos los que están en Cristo.

La gloria de Cristo

Una de las riquezas inimaginables que recibimos en Cristo es la gloria misma del Señor: no una gloria efímera o humana, sino la que nos une a Él por la eternidad.

Pablo no tenía dudas sobre su futura resurrección. Cuando escribe ***si en alguna manera llegase a la resurrección de entre los muertos***, no habla de incertidumbre, sino de un profundo reconocimiento de su propia indignidad.

Sin embargo, es precisamente a él, y a nosotros, a quien se hace esta promesa. Cuando entregamos nuestra vida a Cristo, recibimos bendiciones incomparables: paz, justicia y la presencia de Dios. Pero hay más: un día seremos como Él. Mientras tanto, permanezcamos fieles. El Señor no nos abandona en el camino; nos guía, nos sostiene y cuida de nosotros como un pastor cuida de sus ovejas. Nuestra esperanza no es vana; es la seguridad misma de Su presencia, hoy y por la eternidad.

Mientras esperamos ese día, permanezcamos fieles. El Señor no nos abandona en el camino; Él nos guía, nos sostiene y cuida de nosotros como un pastor vela por sus ovejas. Nuestra esperanza no es vana: es la certeza misma de Su presencia, hoy y por toda la eternidad.